

80 % des professeurs et
100 % des surveillants se
sont mobilisés pour
demander plus de moyens.

ILS AVAIENT ORGANISÉ une opération « Collège mort » le 4 novembre. Les personnels du collège Jean Giono à Nice se sont de nouveau mobilisés hier, dès 9 h. Ils demandent toujours l'augmentation de leurs moyens humains et matériels. 80 % des professeurs et l'intégralité des surveillants (sept A.E.D.) étaient en grève.

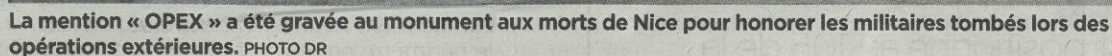
Désormais, professeurs et surveillants attendent qu'une délégation du rectorat se déplace au collège « pour donner des engagements concrets ». Ils n'excluent pas de poursuivre leur mouvement de grève dans le cas contraire. Parallèlement, le 18 novembre, des agents du conseil départemental (en charge de la gestion des collèges) doivent venir faire l'état des lieux des besoins, dans un collège que les professeurs décrivent comme exigu et trop étroit.

HUGO PETITJEAN

Yousra Aït Khouya Lahsen,
Alma Bahri, Adam Bellon,
Alma Ben Arbia, Dante Bern-
nardini, Iris Bernardini, Marya
ncent Blasco Ea, Léonie Bou-
Budet Menacer, Lyse Campa-
er, Soan Carle Ranjanoro,
stini Jordan, Gabriel Charles,
eras, Éléa Costa, Leya Doukari,
esset, Yanis El Gourari, Eren
ia Escaich Ciais, Lauric
asse, Ayan Fadel, Anna Garnier
Gharmoul, Maryam Hassani,
ados, Lydia Manaa, Leïna
Meloul, Jyn Nataf, Gabriella
ami Soussi, Aaron Steyer,
e Tarmoul, Edwin Vlas-
Maryam Von Lignau,
akim Zantour.

Une nouvelle mention sur le monument aux morts

PAR CHRISTINE RINAUDO / CRINAUDO@NICEMATIN.FR



Voilà qui enrichit encore plus ce site majestueux et solennel, dominant la place Guynemer, classé au titre des Monuments historiques par arrêté du 24 mai 2011. Une alcôve géante saluant l'histoire, mais qui a aussi la

Le monument aux morts est construit en 1928, selon les plans de l'architecte niçois Roger Séassal, orné des sculptures d'Alfred Janniot, à qui on doit également les bronzes de la fontaine du Soleil, place Masséna. Incrusté sur le flanc Sud-Est de la colline du Château, soudé à la rocaïlle du promon-

CHRISTIAN ESTROSI
MAIRE DE NICE

toire grâce à de faux rochers en ciment, haut de 32 mètres, entièrement réalisé en pierre de taille, ce monument lourd en symbolique, rend hommage aux morts de la guerre de 14-18. Il se caractérise par des formes épurées, modernes, dont le décor évoque la dualité entre la guerre et la paix. L'illustration des désastres et de la violence jure avec l'apaisement et les bienfaits que suscite la paix. Le maréchal Foch l'inaugure le

Puis, il y eut la Seconde Guerre mondiale et les autres conflits, dont la guerre d'Indochine, réunissant le douloureux souvenir des soldats sacrifiés pour la liberté. Souvenir sanctuarisé dans une urne abritée dans une niche cintrée en forme de tabernacle. Cette urne contient un reliquaire en bronze, non visible, de style art déco, représentant l'aigle niçois et destiné à recueillir les 3 655 plaques des soldats niçois morts au combat.

Et donc, maintenant, sont associées à ces dalles majeu- res, les âmes des soldats tués pendant les opérations exté- rieures, grâce à une inscription. Celle-ci a été faite dans le res- pect patrimonial et historique du lieu, selon la méthode du rechampissage, consistant à rendre un aspect plus visible et contrasté.